

Yverdon-les-Bains, le 20 février 2024

## **Projet-pilote : une travailleuse sociale accompagnera la police**

**S’inspirant d’exemples étrangers, le Service de la sécurité publique de la Ville d’Yverdon-les-Bains et Police Nord Vaudois (PNV) proposent d’associer à certaines patrouilles une travailleuse sociale pour une mission de soutien aux situations d’urgence psychosociales et de proximité. Ce dispositif innovant sera déployé dès le 1<sup>er</sup> mars dans toutes les communes rattachées à PNV. Il fera l’objet d’une évaluation scientifique.**

L’engagement d’une travailleuse sociale de soutien et de proximité (TSSP) dès le 1<sup>er</sup> mars s’inscrit dans la suite des réflexions menées par l’Observatoire de la Sécurité & Projets et Partenariats du Service de la sécurité publique de la Ville d’Yverdon-les-Bains. En 2022, celui-ci a conduit un projet-pilote en partenariat avec la Commune d’Orbe et PNV visant à tester une nouvelle forme de collaboration de nature à mieux appréhender et régler les incivilités et les conflits. Avec le concours de la Fondation Leenaards et de la Haute Ecole d’Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), il a récemment mené un projet nommé « Yver’Nous » autour des solidarités locales.

Tirant parti de ces expériences, PNV a mené une réflexion stratégique sur l’opportunité d’associer aux patrouilles de police les activités des travailleuses et travailleurs sociaux en rue. Ont ainsi été étudiés avec intérêt les projets et concepts développés au sein d’autres polices que ce soit en Suisse, en Europe ou en Amérique du Nord. Une délégation s’est rendue à Bruxelles, notamment, pour mieux comprendre quelle plus-value a pu être retirée de ce type de dispositif face aux défis sociétaux auxquels la police est confrontée. Certes, les réalités en lien avec l’organisation de la police, les réseaux de santé, la culture, la population et l’économie des différents pays analysés doivent être mises en perspective dans les tentatives de comparaison avec la situation de la région yverdonnoise. Cependant, l’Observatoire de la sécurité et PNV ont acquis la conviction qu’une travailleuse ou un travailleur social intégré aux patrouilles permettrait d’optimiser les ressources de police-secours lors d’intervention auprès de personnes en détresse psychosociale. De plus, ce nouveau dispositif renforcera les agent-es dans la résolution de problématiques de police de proximité et leur suivi.

Ainsi, dès le 1<sup>er</sup> mars, une travailleuse sociale de soutien et de proximité, spécifiquement engagée à cet effet, prendra part à des patrouilles mixtes avec la police de proximité, dans l’ensemble des communes rattachées à PNV. Outre les interventions à caractère psychosocial, la TSSP apportera également ses compétences dans la résolution des problèmes de voisinage et d’incivilités.

Au vu de l’aspect innovant de cette patrouille mixte dans le paysage policier suisse, un groupe de cinq scientifiques, issus de la sociologie, de la psychologie, des sciences de l’éducation et la criminologie, accompagnera le projet en 2024, dont la construction et la pertinence nécessitent une évaluative rigoureuse.